



## BLACK ROCK SENEGAL ANNONCE SA PROCHAINE SELECTION D'ARTISTES

**DAKAR, Senegal, June 27, 2022** — Black Rock Sénégal a annoncé aujourd'hui les participants 2022-2023 pour la troisième année de son programme d'artiste en résidence. Fondé par l'artiste de renom Kehinde Wiley en 2019, Black Rock Sénégal cherche à soutenir la nouvelle création artistique par le biais d'échanges collaboratifs et à inciter au changement dans le discours mondial sur l'Afrique. La troisième année du programme se déroulera entre juillet 2022 et mars 2023 et accueillera seize artistes du monde entier.

Les artistes sélectionnés pour Black Rock 2022-2023 sont : **'Pemi Aguda** (Nigeria, Writer), **Gouled Ahmed** (Ethiopie, Textile), **Sophia Nahli Allison** (USA, Film), **Adrian L. Burrell** (USA, Film), **Panmela Castro** ( Brésil, peintre), **Chinwe Chigbu** (Nigéria, photographe), **Ayan Farah** (Suède, techniques mixtes), **Enam Gbewonyo** (Royaume-Uni, textile), **Stephen Leo Hayes Jr.** (États-Unis, sculpteur), **Amina Kadous** (Égypte, photographe), **Mae-ling Lokko** (Ghana, Mixed Media), **Nasheeka Nedsreal** (Allemagne, Basé sur la performance), **Nengi Omuku** (Nigeria, Peintre), **Léonard Pongo** (Belgique, Artiste visuel), **Khalif Tahir Thompson** (États-Unis, Peintre) et **Paul Verdell** ( États-Unis, Peintre).

Les résidents de cette année ont été sélectionnés par un comité estimé de professionnels de la création : **Jeffrey Deitch**, conservateur et galeriste ; **Aissa Dione**, Designer textile ; **Reni Folawiyo**, entrepreneur ; **Cathia Lawson**, collectionneuse d'art ; **Glenn Ligon**, artiste ; et **Katherina Olschbaur**, artiste et ancienne résidente de Black Rock Sénégal.

Pour les demandes générales de la presse, veuillez contacter : [info@blackrocksenegal.org](mailto:info@blackrocksenegal.org) ou consulter le lien vers notre [dossier de presse](#).

## **2022-2023 ARTISTES EN RÉSIDENCE**

**'Pemi Aguda (née en 1990 à Ondo, Nigéria ; vit et travaille à Lagos, Nigéria)** Le roman sur lequel elle travaille alors a remporté le prix des écrivains de la Fondation Deborah Rogers 2020. En 2021, elle bénéficie de la bourse "Fiction" lors de la foire du livre de Miami et également de celle de MacDowell en 2022. Son travail a été publié dans Ploughshares, Zoetrope, Granta, Zyzzyva, Tor.com, American Short Fiction et One Story.

**Gouled Ahmed (né en 1992, Djibouti City, Djibouti ; vit et travaille à Addis-Abeba, Éthiopie)** iel est un artiste visuel, styliste, costumier et réalisateur somalien basé à Addis-Abeba. Leur travail explore les thèmes de la mémoire et de l'appartenance à travers le prisme de l'autoportrait photographique, du "self-fashioning" et de l'art textile. Leur série d'autoportraits en cours Our Earth Will Remember Us Again Someday and One Day These Names Will Be Ours explore les lacunes qui existent dans le langage formel dans la compréhension et la contextualisation des expressions de genre qui existent en dehors du binaire. Le travail de Gouled traite de la notion de futur et vise surtout à envisager de nouveaux avenir esthétiques équitables pour la Corne de l'Afrique. Gouled est récipiendaire de la subvention inaugurale du Fonds culturel africain ainsi que du premier Seed Award du Prince Claus Fund. En 2021, ils ont collaboré avec la poète, réalisatrice et artiste visuelle somalienne basée à Bristol Asmaa Jama sur Before We Disappear , une œuvre animée interactive commandée par BBC Arts. Sur ce projet, ils réalisent et portent les costumes. Gouled a également collaboré avec Jama, sur le film expérimental The Season of Burning Things commandé par le Bristol Old Vic Theatre en tant que co-réalisateur. La pièce a été projetée en novembre dernier à la Biennale d'architecture de Venise en collaboration avec le programme 100 Ways to Say We du Goethe Institut et du Théâtre Neumarkt. Plus récemment, Gouled a également figuré dans le documentaire The Ones Who Keep Walking, un film commandé par Johnnie Walker, pour partager les histoires de vingt créatifs et repousseurs de frontières du continent africain. Ils font également partie de la prochaine exposition collective au V&A Museum intitulée Africa Fashion.

**Sophia Nahli Allison (née en 1987 à Los Angeles, États-Unis ; vit et travaille à Los Angeles, États-Unis)** est une cinéaste et photographe nominée aux Oscars®. En tant que rêveuse radicale queer noire, elle réinvente les archives en déterrant des vérités cachées. Méditation de l'esprit, son travail évoque les souvenirs ancestraux, le mysticisme et l'abstraction pour explorer l'intersection de la fiction et de la narration non romanesque. Sophia a été boursière des artistes américains en 2020, récipiendaire du Chicago 3Arts Award en 2014 et a occupé des résidences à MacDowell, à la Fondation Camargo à Cassis, en France, à la résidence d'art interactif africain de POV Sparks et au Centre de photographie de Woodstock. Elle a obtenu une maîtrise en communication visuelle et un baccalauréat en photojournalisme. Sophia a reçu une nomination aux Oscars 2021 pour son court documentaire expérimental A Love Song For Latasha (2019), dont elle était la réalisatrice, la directrice de la photographie, la monteuse et la productrice.

Récemment, elle a réalisé et coécrit le documentaire original de HBO Max 2021 Eyes on the Prize: Hallowed Ground. Sophia travaille actuellement sur sa série d'autoportraits Dreaming Gave Us Wings et développe une série de comédie noire avec son partenaire de création.

**Adrian L. Burrell (né en 1990, Oakland, États-Unis ; vit et travaille à Oakland, États-Unis)** est un artiste de la troisième génération d'Oakland travaillant à travers la photographie, le cinéma, l'installation et les médias expérimentaux. Son travail examine les questions de race, de classe, de genre et de dynamique intergénérationnelle pour initier des moments où la narration collective peut être un lieu de mémoire. Sa série photographique "It's After the End of the World, Don't You Know That Yet?", un autoportrait collectif qui examine la violence normalisée infligée aux vies noires, a été acquise pour la collection permanente de SFMOMA en 2021. Son travail a été présenté au SXSW (2013), à Photoville à New York (2020), au Pingyao International Photography Festival en Chine (2020), au BlackStar Film Festival (2022) et au New Yorker (2022). Burrell était le Récipiendaire du S.F. Camerawork Juror's Choice Award (2019) et membre de la YBCA Creative Cohort (2021-22). Burrell a vécu et travaillé sur quatre continents, il est un vétéran du Corps des Marines des États-Unis, diplômé du San Francisco Art Institute avec un BFA en cinéma et de l'Université de Stanford avec un MFA du Département d'art et d'histoire de l'art, où il a enseigné et servi en tant que président de la Chaire de rayonnement communautaire des étudiants diplômés noirs. Il est actuellement artiste invité à l'Institut pour la diversité dans les arts de Stanford et réside au SFFILM.

**Pamela Castro (Rio de Janeiro, Brésil ; vit et travaille à Rio de Janeiro et São Paulo, Brésil)** est une artiste visuelle dédiée à la pratique de la performance, le but de son travail est ce qu'elle appelle « une recherche incessante d'affection ». Sa pratique, créée à partir de relations d'altérité et d'enjeux liés au sentiment d'appartenance, se déploie en mémoires dans différents médiums, comme la peinture, la vidéo, la photographie, les objets et les installations, entre autres. Depuis sa résidence permanente à Rio de Janeiro, au Brésil, Castro flâne dans les villes dans ce qu'elle appelle une dérive affective, laissant au hasard des contributions le développement de nouveaux liens affectifs, et ouvrant ainsi également de nouvelles relations affectives avec l'art.

**Chinwe Chigbu (née en 1994 à Port Harcourt, Nigéria ; vit et travaille à Lagos, Nigéria)** est une artiste expérimentale de l'État d'Abia, Nigéria. Elle a commencé comme photographe documentaire/de rue, puis a exploré l'expressionnisme abstrait à travers la photographie et les médias expérimentaux. Ses œuvres sont abstraites et conceptuelles car elles tournent autour des thèmes de la politique identitaire, du corps féminin noir, de la dualité, du mysticisme, de l'environnementalisme, de la société et de la culture contemporaines. Selon ses propres mots : « Mes œuvres viennent de ma vie quotidienne et sont des tentatives de donner un sens au monde ou à l'environnement qui m'entoure. Ce sont des représentations de mes idées, de mes pensées, de mes expériences, de ma douleur, de mon bonheur, de mes peurs, de mes souhaits et de mes rêves pour un nouveau monde. Chinwe s'inspire du Cosmos (Univers), de la Mère Nature et de la

nature humaine. C'est une artiste qui utilise l'art comme un outil ou un moyen de liberté par l'expression de soi pour encourager les individus à être sans distinction de race, de sexe, de normes, de structures et de conditions sociétales. Son travail est présent dans des expositions internationales, notamment Latitude Art fair en Afrique du Sud et l'exposition du prix Kuenyehia à Accra, au Ghana. Chigbu est titulaire d'un baccalauréat en relations internationales obtenu à l'université Les Cours Sonou, (2016) République du Bénin.

**Ayan Farah (née en 1978 à Sharjah, Émirats arabes unis ; vit et travaille à Stockholm, Suède)** travaille avec des matériaux trouvés et des pigments de terre. Son travail utilise la terre comme médium et c'est le sujet prédominant de sa pratique. Son travail combine des aspects de la peinture abstraite et du land art avec des techniques trouvées dans l'art et l'artisanat d'Afrique de l'Ouest et de l'Est, en utilisant des matériaux constitués de textiles historiques antérieurs à la révolution industrielle et de lin et de chanvre filés industriellement à partir de milieux domestiques. Ces matériaux souvent échangés entre l'Europe et ses colonies reflètent son intérêt pour l'histoire du commerce colonial et les traces qu'il a laissées sur les terres et la population de ces lieux. Elle collecte de l'argile et de la boue sur place et fait pousser des plantes et des fleurs pour obtenir ses pigments, aussi bien à l'extérieur que sous des lumières dans son atelier. Elle s'intéresse à l'environnement, à l'industrialisation des cultures anciennes et à l'impact de l'homme sur la terre. Ses œuvres peintes et teintées avec ces pigments reflètent l'histoire personnelle, la localisation géographique du matériau source et le lieu de production. Les concepts socioculturels et les propriétés géologiques ainsi que l'aspect de la mobilité confèrent à l'œuvre une qualité éphémère qui manifeste le passage du temps.

**Enam Gbewonyo (née en 1980 à Londres, Royaume-Uni ; vit et travaille à Londres, Royaume-Uni)** est une artiste textile et de performance britannique ghanéenne dont la pratique étudie l'identité, la féminité et l'humanité tout en prônant les bienfaits curatifs de l'artisanat. Elle utilise la performance comme un vaisseau, créant des espaces de guérison vivants qui délivre la conscience collective et l'amène vers un lieu de conscience positif. Utilisant l'artisanat comme portail, elle pousse le public à faire face à la vérité d'un passé sombre et aux émotions qu'il suscite. Elle les amène ainsi à un point de conscience spirituelle à la fois de soi et de l'humanité. Gbewonyo est également une curatrice émergente et fondatrice du Black British Female Artist (BBFA) Collective - une plateforme qui soutient un groupe de femmes noires émergentes et défend l'inclusivité.

**Stephen Leo Hayes Jr. (né en 1983 à Durham, États-Unis ; vit et travaille à Durham, États-Unis)** a grandi à Durham avec son frère aîné, Spence, et sa mère, Lender, qui ont joué un rôle central dans l'élaboration et le déclenchement de son approche créative. Quand Hayes était en maternelle, il a cassé une voiture télécommandée. Son frère l'a démontée et a attaché le moteur à une batterie, le ramenant à la vie. Étonné, Hayes a commencé à casser toutes sortes de choses pour voir comment elles fonctionnaient et ce qu'il pouvait créer avec les pièces. Dès le CE1, sa

mère lui avait donné un véritable établi ; elle et le frère de Hayes rapportaient également à la maison du matériel abandonné pour le bricoler. Hayes a obtenu une maîtrise en beaux-arts en sculpture au Savannah College of Art and Design à Atlanta. Son exposition de thèse, "Cash Crop", voyage et est exposée depuis plus d'une décennie. Hayes utilise trois symboles : un pion, un maïs et un cheval pour explorer l'utilisation (ou la mauvaise utilisation) par l'Amérique des corps noirs, des esprits noirs et du travail noir. Les artistes, selon lui, sont autant des traducteurs que des créateurs. Hayes est actuellement professeur adjoint de la pratique de l'art, de l'histoire de l'art et des études visuelles à l'Université Duke. Il a récemment créé un monument pour les troupes de couleur qui ont défilé à Wilmington, en Caroline du Nord. "Boundless" a été dévoilé le 13 novembre 2021.

**Amina Kadous (née en 1991 au Caire, Égypte ; vit et travaille au Caire, Égypte)** a obtenu son baccalauréat en beaux-arts de l'Université Tufts et de l'École du Musée des beaux-arts de Boston. Son travail aborde les concepts de mémoire et d'identité. Elle croit à l'éphémère de l'expérience. Elle croit qu'une photographie est un objet qui contient des souvenirs et des significations, des souvenirs qui donnent vie. Son travail est un lien entre le passé et le présent à travers les couches du temps qui se plient et se déploient. L'exploration du temps lui sert de moyen de compréhension de qui elle est en tant que personne. Se caractérisant comme une exploratrice d'idées, elle est animée par l'esprit d'investigation alors qu'elle cherche à comprendre les significations et les ambiguïtés cachées des vies, pas les siennes, à travers la nature interactive du spectateur, du photographe, de l'objet et de l'environnement. Elle est motivée par son expérience de femme et d'égyptienne. C'est sa signature : son travail, comme le temps, évolue. Son œuvre a été exposée internationalement. Elle a participé à la 12e édition de la Biennale de la photographie de Bamako et a reçu le Prix Centre Soleil d'Afrique pour son projet « Une fissure dans la mémoire de ma mémoire ». Elle a reçu une bourse de la Magnum Foundation et de la Prince Claus Foundation, a été l'une des dix finalistes de la bourse Everyday projects pour son projet en cours « White Gold », et a été présélectionnée cette année pour le prix de la photographie africaine contemporaine.

**Mae-ling Lokko (née à Taif, Arabie saoudite ; vit et travaille à Accra, Ghana)** est une conceptrice et éducatrice en biomatériaux du Ghana et des Philippines qui travaille avec les déchets agricoles et les biomatériaux renouvelables. À travers son travail, Lokko explore les thèmes de la « justice générative » à travers le développement de nouveaux modèles de production, de distribution et de collaboration. Souvent, son travail déconstruit les récits historiques et les sites d'extraction à travers de nouveaux vocabulaires matériels et des installations architecturales fragmentées. Lokko est la fondatrice de Willow basé à Accra, au Ghana, qui se concentre sur la conception de matériaux biosourcés dans l'architecture, l'agriculture et les systèmes alimentaires. Lokko est titulaire d'un doctorat et d'une maîtrise en sciences de l'architecture du Centre d'architecture, de sciences et d'écologie, de l'Institut polytechnique Rensselaer et d'un B.A de l'Université Tufts. . Son travail a été nommé pour le Visible Award 2019, le Royal Academy Dorfman

Award 2020 et elle a été finaliste pour le Hublot Design Prize 2019. Les projets récents de Lokko ont été exposés au Stedelijk Museum, aux Pays-Bas ; Musée du futur, Dubaï ; Z33 Maison d'art contemporain, de design et d'architecture, Belgique ; Biennale de Sonsbeek, Pays-Bas ; Maison Somerset. Triennale Milano, Italie, Somerset House, Londres, Radialsystem, Berlin, Fondation Luma, Arles, 4e Biennale de design d'Istanbul, Rhode Island School of Design et au Royal Institute of British Architects-North.

**Nasheeka Nedsreal (née en 1990 à Baton Rouge, États-Unis ; vit et travaille à Berlin, Allemagne)** est une danseuse, chorégraphe et artiste travaillant avec le mouvement, la musique et les arts visuels. Explorant souvent des sujets liés à l'identité, au rituel, au futurisme et à l'improvisation, son travail incorpore des utilisations de la voix, du collage, des objets trouvés, des textiles et du masquage. Elle s'est produite dans toute l'Europe en travaillant avec des artistes tels que Trajal Harrell, Jeremy Shaw, Ricardo de Paula, Navild Acosta, K.ZIA, Naufus Ramírez-Figueroa et Joana Tischkau. Son travail d'artiste vidéo a été présenté au Sadler's Wells London, au HAU Hebbel Berlin, au Kampnagel Hamburg et à la Gallery Am Tacheles Berlin. Nedsreal s'intéresse à l'art en tant que lieu d'interrogation et d'activisme, de liberté et d'exploration. Elle est co-fondatrice de Soul Sisters Berlin, un collectif dédié à l'autonomisation des femmes noires dans toute l'Allemagne, et membre du collectif Santix Schwarz. En 2021, à la demande de Kampnagel Hamburg, elle produit son premier film de vidéo-danse intitulé Memories of Reincarnated Imaginings. Début 2022, elle a dirigé et chorégraphié sa première performance de groupe intitulée Junctions, qui a été créée au Ballhaus Naunynstraße. De plus, elle a travaillé comme dramaturge, éducatrice de la petite enfance, mannequin et actrice. Ayant abandonné l'université en deuxième année, Nedsreal se considère comme une artiste autodidacte. Elle est actuellement interprète invitée au Schauspielhaus Zürich.

**Nengi Omuku (née en 1987 à Warri, Nigeria ; vit et travaille à Lagos, Nigeria)** a obtenu son BA (2010) et MA (2012) de la Slade School of Art, University College London. Ses expositions personnelles récentes incluent Parables of Joy, Pippy Houldsworth Gallery (2022) ; Kristin Hjellegjerde Gallery, Londres et Berlin (2020-2021) ; Étapes de l'effondrement, September Gray, Atlanta (2017) ; Un état d'esprit, Galerie Omenka, Lagos (2015). Les expositions collectives récentes incluent What Lies Beneath: Women, Politics, Textiles, Women's Art Collection, Murray Edwards College, Cambridge (2021-2022) ; Dissolver Realms, organisée par Katy Hessel, Kasmin Gallery, New York (2022) ; Self-Addressed, organisée par Kehinde Wiley à Jeffrey Deitch, Los Angeles, États-Unis (2021) ; The Invincible Hands, Yemisi Shyllon Museum of Art, Lagos, Nigeria (2021) ; Karim Kal et Nengi Omuku, La Galerie, Centre d'art contemporain, Noisy-le-Sec (2021) ; Dancing in Dark Times, Pippy Houldsworth Gallery, Londres, Royaume-Uni (2021). Le travail d'Omuku fait également partie des collections de la HSBC Art Collection, de la Beth Rudin DeWoody Collection, de la Loewe Art Collection, de la Monsoon Art Collection, de la Dawn Art Collection, de la Women's Art Collection, de la Easton Capital Collection et du Azman Museum.

**Léonard Pongo (né en 1988, Belgique ; vit et travaille à Bruxelles, Belgique)** est photographe et artiste visuel. Son projet à long terme "The Uncanny" lui a valu plusieurs prix internationaux et une reconnaissance mondiale. Le travail de Pongo a été publié dans le monde entier et présenté dans de nombreuses expositions, dont la récente Incarnations au Bozar Center for Fine Arts organisée par Kendell Geers & Sindika Dokolo et la 3e Biennale de photo de Pékin au CAFA Art Museum. Il a été choisi comme l'un des 30 photographes nouveaux et émergents à surveiller de PDN en 2016, est récipiendaire du Visura Grant 2017, du Getty Reportage Grant 2018 et a participé à la Joop Swart Masterclass 2018. "Primordial Earth", son dernier projet, a été montré à la Biennale de Lubumbashi et aux Rencontres de Bamako où il a reçu le « Prix de l'OIF », et exposé au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles pour sa première exposition personnelle institutionnelle en Belgique en 2021. Sa carrière est partagée entre son projet à long terme en RD Congo et son travail d'enseignement. Pongo est également membre du conseil consultatif de The Photographic Collective. Son travail fait partie de collections institutionnelles et privées.

**Khalif Tahir Thompson (né à Brooklyn, États-Unis ; vit et travaille dans le Queens, États-Unis)** est surtout reconnu pour son travail puissant concentré sur le portrait et la figuration. Incorporant la peinture, le dessin, le collage, la gravure et la fabrication du papier dans sa pratique, il explore les notions de soi à travers une subjectivité variée concernant l'identité, la race, l'iconographie, ainsi que la famille et les relations. Thompson est diplômé du Purchase College avec son baccalauréat en beaux-arts et a depuis terminé une bourse à l'EFA Robert Blackburn Printmaking Workshop à New York, au Vermont Studio Center, à la résidence Jerome Emerging Artist au Anderson Center et a reçu un artiste NYSCA / NYFA 2021 Bourse de peinture. Thompson fréquentera la Yale School of Art dans le cadre de sa maîtrise en peinture / gravure à l'automne 2022.

**Paul Verdell (né en 1991, Long Beach, États-Unis ; vit et travaille à Detroit, États-Unis)** pratique le dessin et la peinture de portraits, de paysages et de natures mortes à travers la peinture à l'huile, le pastel à l'huile et le crayon, toujours avec une volonté ludique qui fait la part belle à la texture et qui crée des œuvres bidimensionnelles. Les influences post impressionnistes et fauvistes sont communiquées par l'abandon de la précision au profit d'une forme plus fluide de travail figuratif, où les couleurs anormalement vibrantes deviennent chair et membres, et les figures fusionnent avec leur environnement. Pour Verdell, c'est la présence du sujet lors de sa séance qui guide le cadre conceptuel et la psychologie de chaque pièce. Se concentrant sur le visage plutôt que sur le corps entier, Verdell choisit souvent de remplir le cadre avec le sujet, y compris seulement des aperçus abstraits de détails situationnels. Un coin de fenêtre, une petite couverture jetée sur un meuble ou un certain nombre d'éléments naturels apparaissent derrière le sujet, ancrant la figure dans un paysage. Sa tendance à travailler rapidement pour capturer l'émotion se traduit par des œuvres présentant des expositions de papier variables entre les traits et les champs

de couleur. Cette légèreté est une caractéristique marquante de son style unique, inspirant un sentiment d'éphémère et d'échange fugace, et permettant au spectateur d'explorer le sens.



## **À PROPOS DE BLACK ROCK SÉNÉGAL**

Nommé d'après les roches volcaniques qui recouvrent son littoral, Black Rock est un programme multidisciplinaire d'artistes en résidence fondé par le célèbre artiste Kehinde Wiley en 2019. La résidence rassemble des artistes internationaux pour vivre et travailler à Dakar, au Sénégal, pour des séjours de 1 à 3 mois. . Le design composé de Black Rock a été conçu par l'architecte sénégalais Abib Djenne avec une collaboration intérieure entre Wiley, Fatiya Djenne et Aissa Dione. Le complexe comprend une résidence et un studio pour Wiley ainsi que trois appartements en résidence à occupation simple avec des studios adjacents. Notre mission est de soutenir la nouvelle création artistique par le biais d'échanges collaboratifs et d'inciter au changement dans le discours mondial sur l'Afrique.

## **À PROPOS DE KEHINDE WILEY**

Kehinde Wiley (né en 1977 à Los Angeles) est un artiste visuel de renommée mondiale, surtout connu pour ses représentations dynamiques d'individus afro-américains et afro-diasporiques contemporains qui renversent les hiérarchies et les conventions du portrait européen et américain. Travaillant dans les médiums de la peinture, de la sculpture et de la vidéo, les portraits de Wiley défient et réorientent les récits de l'histoire de l'art, réveillant des problèmes sociopolitiques complexes que beaucoup préféreraient rester en sourdine. En 2018, Wiley est devenu le premier artiste afro-américain à peindre un portrait présidentiel américain officiel pour la Smithsonian National Portrait Gallery. L'ancien président américain Barack Obama a choisi Wiley pour cet honneur. En 2019, l'artiste a lancé sa première sculpture publique à grande échelle à Times Square, New York, un monument équestre en bronze honorant l'héroïsme des jeunes hommes noirs en Amérique. En 2020, Wiley a reçu la distinction française de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Wiley a organisé des expositions personnelles à travers les États-Unis et à l'étranger et ses œuvres font partie des collections de plus de 40 institutions publiques à travers le monde. Wiley est le fondateur et président de Black Rock Sénégal. Il vit et travaille à Pékin, Dakar et New York.